

Une mission globale pour l'Eglise aujourd'hui

Inscrire notre vie d'Eglise dans une dimension planétaire

La dimension planétaire de la mission, une notion à reconquérir en permanence

Jn.3.16 : *Dieu a tant aimé le monde* (Kosmos). Jésus a posé au cœur de son enseignement dès le début la dimension planétaire de la mission divine.

Parole explosive qui devait entraîner pour les disciples un redimensionnement complet de leur vision spirituelle du monde : Dieu n'était pas pour les Juifs contre les Romains (comme les Juifs l'attendaient du Messie), mais pour le monde entier.

Il nous engage à ses côtés pour le monde (Mt.28.19-20).

Après 3 ans d'écoute de son enseignement, la toute dernière question que les disciples posent à Jésus, concerne *le royaume d'Israël* alors qu'il leur parle *de ce qui concernait le Royaume de Dieu*. Quand Jésus parlait de mission globale, les disciples entendaient mission locale.

Jésus leur rappelle alors le but du Saint-Esprit en eux : la propagation de l'Evangile jusqu'aux extrémités de la terre (Actes 1.4-8).

Mission globale : deux sens complémentaires

- l'Evangile pour toute la personne (être extérieur et être intérieur).
- l'Evangile pour le globe (monde) entier.

Accepter nos limites : seul Dieu a le cœur assez grand pour aimer le monde entier. Il ne nous demande pas d'aimer le monde entier, mais d'élargir notre cœur à ce qu'il peut accueillir.

Un constat : tous les vrais réveils spirituels, personnels ou communautaires, conduisent à une dimension missionnaire globale.

Exemple local : lors du Réveil fondateur des Eglises évangéliques en Suisse romande, les « réveillés », qu'on accusait dans le canton de Vaud de « délit de prière », se sont aussitôt intéressés à l'œuvre de Dieu dans le monde. En 1821 (avant la première Eglise évangélique vaudoise), a été fondée à Yverdon la *Société vaudoise évangélique des missions*, immédiatement interdite par le Conseil d'Etat.

Dans le même souffle de Réveil, Henry Dunant a fondé la Croix-rouge internationale.

Le Réveil : une vision globale (pour toute la personne et pour le monde entier) de la mission des chrétiens.

Investir dans la mission globale, c'est se mettre du côté de Dieu pour le monde.

La Mission, un investissement rentable pour l'Eglise ?

- Financièrement : apparemment non. Le soutien des missionnaires coûte, et ce qu'on investit pour eux ne le sera pas dans les pierres des lieux de culte.
- En personnes : apparemment non. Certaines Eglises auraient trouvé bien plus facilement des volontaires pour remplir divers ministères.
- Pour la croissance de l'Eglise : oui. L'histoire a montré que Dieu a béni-- à tout point de vue -- les Eglises missionnaires, parce qu'elles se mettaient de son côté pour le monde.

Nous sous-estimons toujours le prix de l'obéissance : ce qu'elle coûte... et ce qu'elle rapporte, parce que nous sous-estimons la puissance de Dieu qui se libère de nos normes et calculs.

Des moyens pour motiver l'action missionnaire dans l'Eglise

- **Envoyer des missionnaires**

Leitmotiv des Congrès missionnaires : Priez + donnez + allez

Constat : prier et donner est plus facile – moins coûteux ! – qu'aller.

- **Avoir un secteur, un « groupe mission » dans chaque Eglise**

Différencier groupe de soutien et groupe mission.

- Groupe de soutien : se constitue à l'occasion de l'envoi d'un missionnaire, l'entoure, prie pour lui, le soutient financièrement.
- Groupe mission : gère les envoyés de l'Eglise partis à plus ou moins long terme. Peut faire le même travail que les groupes de soutien, mais va plus loin dans la stimulation de la vision et la réflexion globale sur la mission de l'Eglise.

Groupe mission et groupe évangélisation

Idéalement, le groupe mission devrait s'occuper de la mission globale : la mission proche (évangélisation locale, réponse aux besoins des personnes localement hors Eglise) et la mission lointaine.

En pratique, il est tentant et habituel, par commodité, de confier l'évangélisation locale à un groupe d'évangélisation et le suivi des envoyés au loin à un groupe mission. Mais

- la mission de l'Eglise est globale (ici + ailleurs) ;
- le groupe mission lointain uniquement entraîne souvent le désintérêt des jeunes qui ne s'identifient plus à cette mission « traditionnelle » ;
- risque d'affrontement au niveau du partage des ressources humaines et financières entre le camp de la mission ici et le camp de la mission ailleurs.

- **Petit catalogue des responsabilités et actions d'un Groupe mission outre-frontières :**

- **Au plan de la réflexion / motivation**

- o Se former par la participation à des séminaires ou conférences sur les thèmes liés à l'évangélisation transculturelle. Lire des ouvrages missionnaires (formation personnelle).
- o Entraîner l'ensemble de la communauté dans une réflexion théologique pratique pour construire une stratégie missionnaire.
- o Motiver le pasteur et les responsables.
- o Créer une petite bibliothèque ou librairie avec quelques ouvrages en relation avec la mission.
- o Proposer la lecture commune d'un ouvrage et le partage sur cet ouvrage.
- o Encourager et accompagner des jeunes à des congrès missionnaires ou des conférences
- o Informer sur les effets de la pauvreté dans le monde, et les Objectifs du Millénaire pour éradiquer au moins la moitié de la pauvreté avec StopPauvreté 2015.
- o Encourager le marché solidaire (stand de TerrEspoir).
- o Proposer des missionnaires pour l'animation des cultes ou la prédication, ou pour un exposé de leur expérience transculturelle.
- o Encourager les jeunes à envisager une expérience transculturelle.
- o Suggérer à ceux qui se forment théologiquement à envisager la voie de la missiologie.

- **Au plan de la prière**

- o Elaborer un tableau des envoyés locaux et de Fédérations d'Eglises
- o Transmettre pour chaque dimanche un sujet de prière missionnaire (en relation avec l'offrande) en expliquant qu'une part de l'offrande sert au soutien missionnaire (ne pas tromper sur les objectifs !) et prier pour l'un des bénéficiaires.

- **Au plan de la levée des vocations et leur suivi**

- o Accompagner les jeunes (et moins jeunes) à discerner leurs vocations spécifiques (ne pas attendre des vocations toutes cuites et autogérées : envoyer plutôt que rattraper).
- o Suivre les membres de l'Eglise dans leur formation ou leurs séjours, courts ou longs, à JEM ou ailleurs.
- o Collaborer avec les Commissions de la FREE pour trouver des réponses à leurs questions.
- o Créer les conditions qui permettent aux envoyés de rester en relation avec la communauté et en phase avec ce qui se vit ici. Suggestions : les abonner à Vivre + un journal culturel (+ de mode !), leur envoyer des nouvelles et sujet de prière de leur Eglise).
- o Les aider pratiquement lors de retour en Suisse et les accompagner dans leur réintégration définitive.

- **Au plan des voyages, visites et courts termes :**

= Joindre l'utile à l'agréable !

Les voyages ne forment pas seulement la jeunesse, mais la vision du monde. Celle que nous recevons par écran interposé dans nos salons fait écran à d'autres réalités. Vivre un culte dans une tout autre culture, c'est une expérience émotionnelle et spirituelle irremplaçable. Comme celle de constater le ministère d'un évangéliste transformé parce qu'il a enfin un vélo !

Franchir un pas vers une autre culture, c'est mettre un pied dans la réalité (souvent difficile !) de beaucoup de chrétiens et d'Eglises.

- o **Visites « privées » aux envoyés**

Combien de personnes organisent d'importants circuits touristiques sans rencontrer les envoyés de leur Eglise ?

Rencontrer un envoyé sur son terrain n'est pas seulement découvrir son activité et l'encourager, c'est aussi découvrir par d'autres sentiers moins balisés que les circuits habituels la réalité d'un endroit et des gens qui y habitent.

- o **Visites communautaires**

Organisées ensemble par quelques personnes d'une Eglise ou d'une région vers des envoyés. Ou lorsqu'une personne doit aller professionnellement sur un lieu de mission, et qu'elle entraîne quelques personnes à l'accompagner

- o **Dans les baskets d'autres chrétiens**

Voyages organisés par la FREE. Au service aussi des groupes voulant organiser un voyage pour une aide à l'organisation et l'accompagnement.

- o **Promouvoir les courts-séjour de 2-9 mois pour offrir son service outre-mer**

- Pour des jeunes entre 2 formations :

- Pour les « seniors ». Les missions comme la SIM, et « Seniors en mission » encouragent les jeunes retraités, qui ont de l'expérience, encore un peu de force, et l'AVS pour les soutenir.
- **Au plan de toute l'Eglise :**
Encourager le groupe mission : souvent, il rame dans le sens de l'Esprit missionnaire de l'Evangile, mais à contre-courant de la tendance naturelle de la communauté au repliement sur soi.

Bibliographie :

Michaël Griffiths : *Envoyer, c'est partir un peu...* Dans un monde en mutation, comment l'Eglise peut-elle accompagner et soutenir ceux qui sont envoyés en mission (Ed. des Groupes Missionnaires : Lavigny, 1997).

Rhema Taylor : *Points chauds et nerfs à vif*, situation de crise en mission (co-édition Groupes missionnaire, Lavigny et Fédération de Missions Evangéliques Francophones, Nogent-sur-Marne, 1995)

Sherwood Lingenfelter et Marvin Mayers : *Missionnaire en culture étrangère, le défi de l'intégration* (Ed. Excelsis, Charols, 2009)

Michel Petermann : Des nouvelles pistes pour les groupes missions (site lafree.ch onglet Mission / actualités) <http://www.lafree.ch/details.php/fr/chercher.html?idelement=161>